



Dimitra Bulletin

FEMMES RURALES ET DÉVELOPPEMENT

BULLETIN N° 1 • BRUXELLES, OCTOBRE 1998

Le projet Dimitra en bref

Le projet "DIMITRA, Femmes rurales et développement", a démarré en 1994 à la Fondation Roi Baudouin, à Bruxelles (Belgique), avec le soutien de la Commission européenne. En septembre 1996, le projet a publié le "Guide DIMITRA", ouvrage qui présente des informations sur 255 ONG, instituts de recherche et centres d'information européens basés dans les pays membres de l'Union européenne, plus la Norvège et la Suisse, et travaillant avec et pour les femmes rurales dans les pays du Sud.

L'objet principal du projet est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes rurales en diffusant des informations sur l'importance de leurs apports à la vie sociale. Ses objectifs spécifiques sont les suivants:

- présenter des informations détaillées sur l'expérience acquise dans le cadre des projets des organisations de développement;
- contribuer à promouvoir le dialogue et l'échange d'informations entre les ONG, les instituts de recherche, les agences de développement nationales ou internationales, et tous les acteurs du développement en général.

Cette publication fournit, sous un format pratique et maniable, différents types d'informations: expériences de projets, indications sur les méthodes utilisées, bibliographies, etc. Plus de 3500 exemplaires en anglais (version épuisée), espagnol, français et néerlandais du Guide Dimitra ont été distribués à des ONG du Sud, petites et grandes, et ont suscité des réactions très positives dans le monde entier.

La nouvelle phase du projet

Ces réactions très favorables ont incité la FAO (Service Femmes dans le Développement) à poursuivre le projet en l'élargissant dans un premier temps à l'Afrique et au Proche-Orient. Le projet est exécuté par la FAO avec des financements de l'Administration Générale de la Coopération au Développement (AGCD). Il est géré depuis les locaux de Bruxelles de la Fondation Roi Baudouin, qui continue à lui apporter son soutien matériel. La nouvelle phase consiste à mettre à jour le Guide Dimitra Europe, et à l'élargir aux ONG, instituts de recherche et réseaux d'Afrique et du Proche-Orient. Le projet s'appliquera à rendre l'information, surtout en provenance d'Afrique ou du Proche-Orient, pertinente et facile d'accès pour tous. Il s'efforcera de rendre les femmes rurales plus "visibles", et de faire mieux percevoir aux politiques et aux praticiens du développement les problèmes de genre.

Le projet, dans sa nouvelle phase, lance deux volets nouveaux très importants:

1. Accès en ligne à l'information, sur le site Internet du Département du Développement durable de la FAO (SD-Dimensions), dans les prochaines semaines

Les informations recueillies en Europe, en Afrique et au Proche-Orient seront disponibles sur l'Internet. Le projet utilisera également l'Internet et le courrier électronique pour rassembler, communiquer et partager des informations avec les organisations du Sud et du Nord. Le projet s'attachera à faire de la base de données un forum d'échange d'informations en ligne, et à permettre à l'information de circuler grâce à son site Internet, ainsi que par la diffusion de son Bulletin semestriel d'information (publié en anglais et en français).

2. Partenariat avec les organisations locales pour la collecte et le traitement des informations relatives à l'Afrique et au Proche-Orient

Les organisations locales d'Afrique et du Proche-Orient collaboreront avec le projet à la collecte, au traitement et à la diffusion de l'information.

Cette stratégie nous permet d'espérer que les informations seront utiles à tous les acteurs du développement, et que les priorités définies par le projet convergeront avec celles des organisations du Sud, qui participeront à la sélection et à l'identification des questions à traiter.

Les données collectées sur les trois régions seront également publiées sous forme d'ouvrages classiques, car l'accès à Internet n'est pas encore généralisé, surtout dans le Sud. Ces publications seront largement diffusées. La seconde édition du Guide Dimitra Europe est prévue pour le début de 2000 et la parution des Guides Afrique/Proche-Orient est programmée pour 2001. En fin de projet, un CD-ROM permettra de mettre à jour, rapidement et à bon compte, les Guides pour toutes les régions.

Si votre organisation est basée en Europe, en Afrique ou au Proche-Orient, et si vos activités de projet ou de recherche correspondent aux buts du projet, n'hésitez pas à nous en faire part.

C'est un privilège et un grand plaisir pour moi de présenter ce premier numéro du Bulletin que publie le projet Dimitra, dont le nom évoque Déméter, déesse des moissons de l'Antiquité grecque. Ce projet est soutenu par le Service 'Femmes dans le Développement' (SDWW), de la FAO, et donne suite au projet Dimitra initial, précédemment administré par la Fondation Roi Baudouin, avec le soutien financier de la Commission de l'Union Européenne.

L'un des principaux objectifs du projet est de souligner de manière systématique les rôles multiples des femmes rurales dans le développement de leur pays et la contribution essentielle qu'elles y apportent, et de favoriser l'échange d'information entre tous les acteurs du développement. L'histoire, les buts et le fonctionnement du projet étant présentés ailleurs dans ce Bulletin, je n'entre-rais pas ici dans le détail de ses activités.

Ce projet souscrit aux priorités définies par le Plan d'action de la FAO pour l'intégration des femmes dans le développement (1996-2001), et se veut un outil de travail concret pour développer la collaboration de la FAO avec les ONG et les organisations de la société civile. Le projet Dimitra s'intègre également dans ce Plan d'action en ceci qu'il permettra notamment de diffuser des informations sur la nature des projets réalisés avec ou par les femmes rurales. Le Programme spécial de la FAO pour la sécurité alimentaire cite au nombre de ses principes fondamentaux "le respect de la contribution des femmes" et "la mise en valeur de leur importante participation à la production vivrière, aussi bien comme exploitantes que comme travailleuses agricoles". Le projet permettra de mettre en exergue le rôle des femmes rurales et fournira à leurs organisations la possibilité de participer à un réseau international d'échange d'informations.

Enfin, et surtout, en décrivant leurs multiples activités, le projet renforcera le rôle fondamental des femmes en tant que protectrices de l'environnement et garantes de la sécurité alimentaire. Cette année, la Journée mondiale de l'alimentation, qui sera célébrée le 16 octobre prochain, aura pour thème "Les femmes nourrissent le monde": j'y vois un heureux présage, et je souhaite bonne chance et tous les succès au Projet Dimitra, et à ses nombreux participants.

Marie Randriamamonjy
Chef, Service Femmes
dans le Développement (SDWW)
Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	1
Le projet Dimitra en bref	1
Présentations de projets et de recherches	2-3
FAO - Journée mondiale de l'alimentation: "Les femmes nourrissent le monde"	3
Journée mondiale des femmes rurales	4
Le monde de l'Info sur les femmes	4
Nouvelles brèves	4
Agenda	4
Contactez-nous!	4



ORGANISATION
DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION
ET L'AGRICULTURE

Présentations de projets et de recherches

Pour contribuer à la célébration de la Journée mondiale de l'alimentation, ce premier numéro du Bulletin Dimitra, consacré à la sécurité alimentaire, donne quelques exemples de projets de développement ou de recherche se rapportant à ce sujet. L'on trouvera plus de détails sur les projets dans la base de données et dans les futurs Guides Dimitra.

■ WOMANKIND WORLDWIDE, Royaume-Uni

Bawku (Haute région de l'Est, au Ghana): Mécanisme de crédit. But: offrir aux agricultrices un meilleur accès au crédit, qui permet des revenus plus stables et fiables. Cette région, l'une des plus pauvres du Ghana, est un foyer d'émigration des hommes, qui partent chercher du travail dans des zones plus prospères. On compte donc à Bawku de nombreux ménages, avec de jeunes enfants, ayant une femme à leur tête. Les projets d'activités génératrices de revenus sont une solution idéale pour les femmes, car ils leur permettent de se prendre en charge, elles et leur famille. Mais sans le crédit, monter une petite entreprise est impossible. En effet, l'accès au crédit auprès des établissements bancaires classiques est très limité dans les régions rurales, d'autant que les femmes sont souvent illettrées et n'ont rien à offrir en nantissement d'un prêt.

Les membres de l'Association de développement d'East Bawku (BEWDA) ont reçu le concours de Womankind Worldwide pour mettre sur pied un petit fonds de crédit renouvelable qui réponde à leurs besoins en matière de crédit.

Avec les prêts consentis, les femmes peuvent créer de petites entreprises, se lancer dans la transformation alimentaire, le brassage du "pito", la bière locale, ou le petit commerce. Grâce aux bénéfices réalisés, les femmes remboursent leur prêt, et un crédit peut ainsi être accordé à d'autres femmes. Des programmes de formation permettent aux femmes, individuellement, et aux groupes qu'elles forment, de bien gérer leurs prêts. L'Association organise aussi divers programmes pour améliorer le niveau de vie des membres de la communauté: alphabétisation, conseil sur l'espacement des naissances, et sensibilisation au caractère nocif des mutilations génitales. Un programme sur l'environnement enseigne aux femmes à restaurer les sols dégradés.

L'Association a déjà aidé plus de 700 femmes. Son succès tient à l'accent qu'elle place sur la formation de femmes pour qu'elles puissent à leur tour en former d'autres. Elle offre aussi aux groupes des programmes spéciaux de formation à la gestion du crédit et organise des visites à d'autres ONG menant des projets de crédit pour les femmes. L'Association entend intensifier sa collaboration avec les institutions gouvernementales de santé pour organiser régulièrement des ateliers éducatifs et améliorer la couverture vaccinale contre la méningite cérébro-spinale.

Personne à contacter: Dr Kate YOUNG
3, Albion Place, Galena Road
London W6 0LT, Royaume-Uni
Tél: 44-181-5638607 Télécopie: 44-181-5638611
e-mail: womankind@gn.apc.org
url: <http://www.oneworld.org/womankind>

■ WFD, WELTFRIEDENSDIENST E.V., Allemagne

Mozambique: soutien de la promotion et de la formation des agricultrices dans les provinces de Tete, Niassa et Delgado par la Confédération des Coopératives, Uniao Geral das Cooperativas (UGC), à Maputo. But: formation de représentantes de petites coopératives d'agricultrices. Le projet consiste en stages de formation à l'agriculture et à la gestion, de 15 jours pour 37 participantes, à Tete, et en stages de perfectionnement en organisation, gestion

et comptabilité, de 30 jours, pour cinq agricultrices des provinces de Tete, Niassa et Cabo Delgado.

Personne à contacter: Walter NÄTTIG
Hedemannstrasse 14, D-10969 Berlin, Allemagne
Tél: 49-30-253990-0 Télécopie: 49-30-2511887
e-mail: wfd@ipn-b.comlink.apc.org

■ VÉTÉRINAIRES SANS FRONTIÈRES, France

Bissikrima (Guinée): programme de formation à l'élevage et à la gestion des ressources naturelles. Objectifs généraux: renforcer la sécurité alimentaire en développant le cheptel et les revenus; professionnaliser les organisations d'éleveurs; améliorer la gestion des ressources naturelles par les villageois. Ce projet ne vise pas spécifiquement les femmes, mais elles prennent part à toutes ses activités. L'intervention est fondée sur une stratégie globale qui consiste en ce qui suit:

- formation élémentaire à la santé animale, compléments alimentaires, et alphabétisation de l'ensemble de la population rurale, et des femmes en particulier;
- formation spécialisée de villageois (hommes et femmes) choisis par la communauté: auxiliaires de santé animale, gestionnaires de groupe, agents d'alphabétisation, animateurs villageois;
- aide à la création et au renforcement d'organisations rurales.

Personne à contacter: Bernadette GUYON-BENOITE
14, avenue Berthelot, F-69361 Lyon Cedex 07, France
Tél: 33-4-78697959 Télécopie: 33-4-78697956
e-mail: vsf@globenet.org

■ CARE DANMARK

Bangladesh: LIFT, Initiative locale de Formation des Agriculteurs. L'objectif est d'améliorer la nutrition et la sécurité financière des petits agriculteurs. Le projet développe la production biologique intensive de légumes et de fruits et l'arboriculture, et aide à établir des réseaux locaux de distribution et d'approvisionnement en semences et en jeunes plants. La stratégie du projet consiste à développer un réseau de conseillers locaux pour former les autres agriculteurs aux techniques de production durable. Aujourd'hui 528 petits agriculteurs, dont 262 femmes, travaillent comme conseillers locaux. Ils introduisent des méthodes culturales durables comme le compostage, les cultures sur billons ou buttes, le paillage et les assolements. Les conseillers locaux ne reçoivent qu'un modeste dédommagement pour leur travail. Leur principale motivation est le revenu supplémentaire que leur procure la vente de leurs semences et de leur récolte aux autres familles dans la zone de projet, ainsi que le prestige que leur confère leur nouveau rôle dans la communauté.

Personne à contacter: Niels TOFTE
Noerrebrogade, 68B, D-2200 Copenhagen, Danemark
Tél: 45-35-368878 Télécopie: 45-35-368878
e-mail: care@care.dk

■ LE PROJET FAIM, Suisse

Inde: accès à la pisciculture des femmes du Bihar. En 1990, lors d'une conférence nationale sur les stratégies, organisée en association avec la Commission de la planification du gouvernement indien, le Projet Faim a reçu pour mandat de lancer son processus de 'Planification stratégique en action' (SPIA) dans différents États, à commencer par le Tamil Nadu et le Maharashtra. Après avoir lancé le SPIA et des projets catalysant l'action dans 6 États, le SPIA a été étendu en 1994 au Bihar. Le Conseil du Projet Faim a décidé que, dans cet État, l'habilitation des femmes était l'action à mener en priorité, car elles avaient très peu de moyens de se procurer un revenu en espèces. Le ministère des Pêches, qui participait à la conférence, a informé le groupe que le gouvernement du Bihar était désireux de renforcer l'ac-

tivité halieutique. Il a alors été suggéré de former les femmes à la pisciculture et de leur donner accès aux étangs domaniaux. Or la loi interdisant aux femmes de se constituer en coopératives, modalité pourtant obligatoire pour pratiquer la pêche dans ces étangs, constituait un obstacle de taille. Le projet a réussi à faire modifier la loi, et l'on compte maintenant 60 coopératives de femmes (et bientôt 800!) ayant accès aux étangs. Les femmes ont curé les étangs, enlevant la vase en excès, et le projet a créé une alevinière pour ensemencher les autres étangs. La participation à ce programme a transformé la vie de ces femmes, autrefois impuissantes victimes de la pauvreté, qui n'étaient pas autorisées à découvrir leur visage ou à élever la voix, en particulier devant les hommes: elles ont maintenant un revenu, leurs enfants ne sont plus affamés, et elles prennent part aux décisions concernant leur village. Une piscicultrice du Bihar, fière de sa nouvelle dignité, décrit comment, avec ses compagnes, elles ont aménagé l'étang et appris à affirmer au besoin leurs droits, récemment encore en obligeant la police à poursuivre des braconniers: "Nous avons recréé l'étang en portant des paniers de boue sur nos têtes jusqu'à en perdre nos cheveux. Alors, maintenant, nous saurons bien le défendre!"

Personne à contacter: Renata BEGUIN-BUCHLI
1, rue de Varembe, BP 35
CH-1211 Genève 20, Suisse
Tél: 41-22-7346519 Télécopie: 41-22-7339203
e-mail: thpch@compuserve.com
url: <http://www.thp.org>

■ CDS, CENTRE FOR DEVELOPMENT STUDIES, Irlande

Projets de recherche:

1. Éthiopie: Impact du projet de puits à éolienne sur le rôle des femmes à Meki. Des données primaires et secondaires ont été recueillies pour cette recherche. Les données secondaires concernant la zone de Meki ont été recueillies auprès des ministères de l'agriculture, du logement et de la santé. Des entretiens ont été menés avec 54 femmes (échantillon aléatoire) en utilisant des questionnaires structurés, parallèlement à des entretiens avec le personnel de projet. Les questionnaires visaient à réunir les informations suivantes: i) caractéristiques générales de l'interlocutrice; ii) temps, argent et énergie gagnés du fait de la mise en place des puits à éolienne; iii) effets du projet sur le rôle et les besoins des femmes dans la zone.

L'étude a montré que les femmes interrogées avaient économisé en moyenne 4,48 heures par jour grâce aux puits, et que 74 pour cent d'entre elles consacraient une partie du temps gagné aux travaux agricoles. Les attentes spécifiques des femmes de Meki ont été satisfaites dans une certaine mesure; toutefois, si les femmes avaient été consultées à tous les stades du cycle de projet, leurs besoins auraient été mieux satisfaits.

2. Tanzanie: Rôle des femmes dans le développement agricole. Cette recherche est axée sur les facteurs juridiques, sociaux, économiques et politiques qui déterminent la contribution des femmes au développement agricole du pays. Le cadre politique, qui assure aux femmes un soutien approprié, est aussi examiné. Les principales observations qui résultent de l'étude sont les suivantes: il faut pousser plus avant les recherches sur la contribution réelle des femmes rurales aux divers types de production agricole (à savoir participation aux cultures de rente, à la production de légumes, à l'élevage, etc.). Il faut s'efforcer de trouver les moyens de réduire la lourde charge de travail agricole des femmes. La participation aux programmes de vulgarisation agricole devrait prendre en compte le rôle des femmes dans l'activité agricole et dans la prise de décisions concernant les activités agricoles et non agricoles des

FAO, Journée mondiale de l'alimentation: "Les femmes nourrissent le monde"

Afin de mieux faire connaître la contribution cruciale des femmes à la sécurité alimentaire et à l'agriculture mondiale, la FAO a choisi de donner pour thème à la Journée mondiale de l'alimentation, le 16 octobre 1998, "Les femmes nourrissent le monde".

"Les femmes nourrissent le monde", tel est le thème choisi par la FAO pour animer, le 16 octobre, le 53^e anniversaire de l'Organisation et le second Telefood, émission télévisée diffusée en mondovision pour appuyer la campagne d'éradication de la faim dans le monde. Ce thème a été choisi pour mettre en évidence la contribution vitale des femmes à la sécurité alimentaire des ménages et des nations.

"Quand elles en ont la possibilité et les ressources, les femmes démontrent qu'elles sont des partenaires actifs du développement: efficaces, dynamiques et ouvertes aux innovations. Elles représentent un formidable potentiel, qui permettra de relever les défis de la sécurité alimentaire au XXI^e siècle", a déclaré le Directeur général de la FAO, Jacques Diouf.

Selon la FAO, les femmes produisent plus de la moitié des vivres cultivés dans le monde. En Afrique subsaharienne et dans les Caraïbes, elles produisent jusqu'à 80 pour cent des denrées de base, tandis qu'elles fournissent de 50 à 90 pour cent de la main-d'œuvre pour la riziculture en Asie. Dans les pays en transition, entre un tiers et la moitié des femmes rurales s'emploient à l'agriculture. Les femmes rurales portent la responsabilité quasi exclusive de l'alimentation de leurs enfants. Elles sont aussi les principales productrices de vivres pour leur famille, et assurent seules la préparation des aliments.

Malgré leur contribution à la sécurité alimentaire, le travail des femmes est mal compris et souvent sous-estimé dans les statistiques officielles, et les femmes se trouvent donc être souvent des actrices invisibles du développement. Il y a beaucoup de raisons à cela. Le plus souvent le sort des femmes rurales est aggravé par la négation de leurs droits à exercer des pouvoirs politiques et à avoir une représentation sociale. Les structures sociales et juridiques discriminatoires et l'analphabétisme sont autant de facteurs qui empêchent les femmes d'améliorer leur situation économique, et féminisent la pauvreté.

Bien trop souvent le travail des femmes n'apparaît pas dans les statistiques, ni n'est mentionné dans les rapports. Les statistiques nationales confondent souvent les deux sexes, ou bien sont faussées en ce sens que les données ne sont recueillies qu'auprès des hommes, qui sont supposés être les chefs de famille. Or les hommes sont de plus en plus nombreux à migrer vers les zones urbaines à la recherche de travail, et beaucoup de femmes se retrouvent chef de famille. Dans certaines régions d'Afrique, jusqu'à 60 pour cent des ménages ont une femme à leur tête.

Les femmes nourrissent le monde aujourd'hui mais, vu tous les obstacles qui leur barrent le chemin, pourront-elles produire demain le supplément de vivres qu'il faudra pour nourrir une population mondiale qui devrait atteindre trois milliards de personnes en 2030?

La Journée mondiale de l'alimentation et le Telefood sont l'avant-garde de l'action que mène la FAO pour donner suite au Sommet mondial de l'alimentation de novembre 1996, qui a chargé l'Organisation de sensibiliser le public aux problèmes de la sécurité alimentaire et de mobiliser toutes les bonnes volontés pour éradiquer la faim, la malnutrition et l'insécurité alimentaire dans le monde.

Cette année, les activités de la Journée mondiale de l'alimentation et le Telefood 1998 rappelleront de façon opportune aux gouvernements, à la communauté internationale et à tous les secteurs de la société civile qu'il faut rappeler et réaffirmer les engagements pris au Sommet mondial de l'alimentation. Un appel sera de nouveau lancé à tous les hommes et à toutes les femmes pour que chacun prenne bien conscience de ses responsabilités, pour que la sécurité alimentaire devienne effective, et pour faire que le vœu "de la nourriture pour tous" devienne bien une réalité. Ces engagements ne sauraient être honorés si l'on ne commence par reconnaître et par appuyer la contribution inestimable de la moitié de la population mondiale, à laquelle rend hommage le slogan "Les femmes nourrissent le monde".

ménages. La législation tendant à l'amélioration de la condition des femmes doit prévoir des mesures visant à abolir les pratiques discriminatoires, tant traditionnelles que modernes, dans des domaines comme le droit de l'héritage, du mariage et de la propriété foncière. La formation de femmes dans les ONG et les unités femmes et développement de ministères-clés garantit que la promotion des femmes est intégrée dans les politiques sectorielles et sous-sectorielles. Il faut maintenant mieux coordonner l'action des différents partenaires (gouvernement, donateurs, communautés locales et groupes de femmes) pour renforcer l'action de soutien des femmes rurales aux niveaux politique, économique et social.

Personne à contacter: Dr. Majda BNE SAAD
University College, Dublin
5th Floor, Library Building, Belfield, Dublin 4, Irlande
Tél: 353-1-7067616 Télécopie: 353-1-2691963
e-mail: majda.bnesaad@ucd.ie

IAC, INTERNATIONAL AGRICULTURAL CENTRE, Pays-Bas

Recherche: Les droits des femmes sur la terre et l'eau

Objet de l'étude:

- définir les problèmes qui se posent s'agissant des droits des femmes sur les ressources naturelles, et tracer un cadre conceptuel pour analyser la situation des femmes vis-à-vis de la terre et de l'eau;
- suggérer des solutions permettant de renforcer ces droits et de favoriser l'application de la loi en faveur des femmes.

L'étude porte en particulier sur les aspects juridiques des droits de femmes sur les ressources naturelles, et sur leurs effets pratiques. Elle illustre aussi les liens entre ces aspects juridiques et leur contexte politique et socio-économique. Elle examine non seulement les processus qui ont une incidence

directe et explicite sur les droits des femmes sur les ressources naturelles, mais aussi les processus dont l'objectif premier est de parvenir à une utilisation plus productive, plus intensive ou plus durable des ressources naturelles. Les gouvernements et les ONG sont responsables de beaucoup de ces activités, principalement dans le contexte de la coopération pour le développement. Et, bien que cet aspect soit souvent négligé, les projets "purement" agricoles peuvent avoir des effets indirects et implicites particulièrement significatifs sur l'évolution des droits des femmes sur les ressources naturelles.

Etude conduite par le ministère des Affaires étrangères, NEDA 1997, La Haye, Keebet von Benda-Beckmann (Université Erasmus, Rotterdam/Sanders Institute), Mirjam de Bruijn et Gerti Hesseling (Africa Studies Centre, Leyde), Han van Dijk (Africa Studies Centre, Leyde/Université d'agriculture de Wageningen), Barbara van Koppen (Université d'agriculture de Wageningen), Lyda Res (IAC).

Personne à contacter: Lyda RES
P.O.Box 88, NL-6700 AB Wageningen, Pays-Bas
Tél: 31-317-490111 Télécopie: 31-317-418552
e-mail: iac@iac.agro.nl
url: <http://www.iac-agro.nl>

CCCRW, CENTRE FOR CROSS-CULTURAL RESEARCH ON WOMEN, Royaume-Uni

Recherche:

1. Le changement professionnel en Afrique subsaharienne. Le Dr. Deborah Bryceson coordonne un réseau de chercheurs qui étudient les changements professionnels en Afrique subsaharienne. Les résultats de leurs recherches sont variés, comme on peut s'y attendre sur un continent de la taille de l'Afrique. Il est toutefois clair que les populations paysannes elles-mêmes s'affranchissent de leur dépendance

traditionnelle vis-à-vis de l'agriculture. La 'désagrarianisation' se manifeste par l'exode rural et l'expansion des activités non agricoles en milieu rural, qui apportent aux ruraux des sources de revenu, des identités sociales et des métiers nouveaux. Dans le même temps, la division du travail entre les sexes prend des virages intéressants. Dans certaines régions, l'irruption des femmes dans le commerce et les activités artisanales a eu pour effet un accroissement rapide des revenus féminins, tandis que les hommes qui se consacraient aux cultures de rente traditionnelles en Afrique ont vu leurs bénéfices se tasser. En résultent une redistribution des identités culturelles et des tensions sociales entre les hommes et femmes.

2. Le travail des femmes dans les plantations. Au cours des deux mois qu'il a passés à Oxford en qualité de chercheur invité, le Professeur Shobhita Jain a achevé d'assembler en recueil des essais de spécialistes internationaux du travail des femmes dans les plantations tropicales. Cet ouvrage consacré au travail productif et reproductif des femmes soumises au régime de vie des plantations comble une lacune majeure dans la documentation, en proposant des monographies historiques et contemporaines. Alors que bien des signes montrent que la vie familiale change sous l'effet du déplacement de l'autorité des patriarches vers les couples conjugaux, et des chefs de famille vers les membres du ménage qui sont les véritables soutiens de famille, des inégalités entre les sexes et entre les classes continuent de régner dans les plantations. Cet ouvrage est à paraître dans la collection Berg du CCCRW.

Personne à contacter: Joanna CHILD
Queen Elizabeth House, Université d'Oxford
21 St. Giles, Oxford OX1 3LA, Royaume-Uni
Tél: 44-1865-273644 Télécopie: 44-1865-273607
e-mail: cccrw@qeh.ox.ac.uk

Le monde de l'information sur les femmes, Amsterdam, 22-26 août 1998 - Know How Conference

Cette Conférence avait pour vocation d'améliorer la visibilité et l'accessibilité de l'information sur les femmes aux niveaux local et mondial, et d'élaborer une stratégie permettant aux femmes actives dans le domaine de l'information de contribuer à la promotion des femmes au niveau mondial. Elle a rassemblé 300 femmes et hommes de 83 pays et de sept continents. Un projet de déclaration commune, basé sur les résultats des nombreux ateliers tenus durant la Conférence, a été adopté par l'ensemble des participants, qui représentaient la communauté mondiale des spécialistes de l'information, bibliothécaires, archivistes, politiques, spécialistes du développement, documentalistes spécialistes des questions femmes et développement. Le Centre international d'information et d'archivage sur les mouvements des femmes (IIAV), qui organisait la Conférence, a lancé une nouvelle base de données intitulée "Mapping the World", qui fait l'inventaire des services d'information sur les femmes disponibles dans le monde, donne des informations sur le genre et met en parallèle les programmes gouvernementaux et ceux de la société civile.

Pour consulter les Actes de la Conférence, la Déclaration et la base de données, consulter le site <http://www.iiav.nl> (rubrique Know How Conference)

Nous avons plaisir à publier ce message de la Fondation Sommet Mondial des Femmes

Journée mondiale des femmes rurales - 15 octobre

Campagne mondiale de conscientisation et d'autonomisation des femmes rurales

Donnant suite à la quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes à Beijing, en 1995, trois ONG internationales, préoccupées par la situation des femmes en milieu rural, proposent de rappeler, une journée par an, la contribution trop peu visible des femmes rurales - des agricultrices surtout, dans le monde entier - à la sécurité alimentaire et au développement des zones rurales.

En raison de leur rôle déterminant dans la production des ressources vivrières, et dans la gestion et l'utilisation des ressources naturelles, il a été suggéré que la Journée mondiale des femmes rurales soit célébrée le 15 octobre - la veille de la Journée mondiale de l'alimentation. Pour la première célébration, en 1996, deux organisations, la FIPA à Paris et la FSMF à Genève ont lancé une campagne mondiale d'information et de sensibilisation pour faire de cette Journée un événement véritablement mondial. Utilisant divers réseaux pour lui assurer un impact aussi grand que possible, cette campagne d'information est une étape essentielle pour faire de cette Journée un événement mondial permanent permettant d'accroître la visibilité des femmes rurales, de les tirer de l'ombre, de sensibiliser les gouvernements et l'opinion à leur rôle crucial, et de promouvoir leur soutien.

Pour plus d'informations sur la campagne 1998 et pour commander votre affiche, veuillez contacter la coordonnatrice:

Fondation Sommet Mondial des Femmes

Elly Pradervand

B.P. 2001

CH-1211 Genève 1, Suisse

Tél: 41-22-7386619 Télécopie: 41-22-7388248

e-mail: wwsf@iprolink.ch

url: <http://www.woman.ch>

Nouvelles brèves

Renégociation de la Convention de Lomé

Savez-vous que la Commission de l'Union européenne et le Groupe ACP entreprendront à partir du 30 septembre de renégocier la Convention de Lomé? La nouvelle Convention entraînera des changements très importants, en particulier en ce qui concerne les questions commerciales, pour les pays ACP. Quinze organisations d'agriculteurs de 14 pays ACP ont d'ores et déjà établi un exposé de situation sur la question.

Pour complément d'information, s'adresser à:

Lomé Colours, Freddy DESTRAIT à SOS Faim,

4, rue aux Laines, B-1000 Bruxelles, Belgique

e-mail: sosfaim@glo.be

ou Marek POSNANSKI, Collectif Stratégies Alimentaires,

184d Boulevard Léopold II, B-1080 Bruxelles, Belgique

e-mail: csa@skynet.be

Nouveauté: "Women, Know Your Place"

Ce rapport de recherche du projet Femmes en musique propose des aperçus saisissants sur les textes des musiques populaires zambiennes. L'équipe a analysé 94 textes de chansons - reproduits intégralement en anglais et en langue vernaculaire - pour examiner comment les relations entre les sexes, la moralité et les relations sociales transparaissent en chanson. Cet ouvrage, vivant et souvent drôle, suggère aux musiciens de retrousser leurs manches et de revoir leurs conceptions (musicales) des femmes.

Publié pour la première fois en 1990, et fraîchement réédité par l'Association zambienne pour la recherche et le développement (ZARD), PO Box 37836, Lusaka, Zambie.

Personne à contacter: Salma GINWELLA, bibliothécaire

Tél/télécopie: 260-1-222883 e-mail: zard@zamnet.zm

Prix: 20 dollars (approx.)

ISBN 9982-818-27-9, en anglais

MISE À JOUR DES INFORMATIONS POUR LE GUIDE DIMITRA EUROPE

Appel aux ONG, instituts de recherche et centres d'information européens

N'oubliez pas de remplir et de nous retourner promptement le questionnaire de mise à jour des informations relatives à votre organisation, en vue de la prochaine édition du Guide Dimitra Europe.

Dans le problème prochain Bulletin Dimitra: projets ou travaux de recherches des ONG et des instituts de recherche africains, informations sur les organismes partenaires d'Afrique et du Proche-Orient, etc. N'hésitez pas à nous envoyer articles, observations et suggestions. Ce Bulletin doit être le vôtre!

AGENDA

15 octobre 1998, Journée mondiale des femmes rurales

16 octobre 1998, FAO: "Les femmes nourrissent le monde"
Journée mondiale de l'alimentation

22-25 octobre 1998, 4^e Réunion du Comité Directeur International des Premières Dames sur la Promotion Economique des Femmes Rurales,
Kuala Lumpur, Malaisie

22-27 octobre, "Women in Africa"
Université d'Indianapolis, IN, USA
Renseignements: Professeur Obioma Nnaemeka
Tél. 1-317-2740062; Télécopie: 1-317-2742347;
e-mail: nnaemeka@iupui.edu

14-16 novembre 1998, "International Conference on Women and the Child"
Loni, Inde
Renseignements: Secrétariat de la Conférence
Tél: 91-2422-73600 ; Télécopie: 91-2422-73413

CONTACTEZ-NOUS !

Eliane Najros, Coordinatrice de projet
Tél: 32-2-5490310

Maartje Houbrechts, Chargée de projet
Tél: 32-2-5496168

Télécopie: 32-2-5490314
e-mail: dimitra@agoranet.be

FAO Projet Dimitra (GCP/INT/673/BEL)
21 rue Bréderode
B-1000 Bruxelles
Belgique

Avec le soutien financier de l'Administration Générale de la Coopération au Développement et de la Fondation Roi Baudouin

Imprimé par édition et imprimerie, Bruxelles



ORGANISATION
DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION
ET L'AGRICULTURE

Editeur responsable: Eliane Najros, FAO Projet Dimitra
21 rue Bréderode, B-1000 Bruxelles, Belgique